

Book Reviews

Les apports de la conquête spatiale à l'humanité

Académie national de l'air et de l'espace
Cépaduès-Éditions, Toulouse
1992, 248 p.

Reviewed by Jean-Marie M. Dubois
Département de géographie et
télé-détection
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, Québec J1K 2R1

« Les apports de la conquête spatiale à l'Humanité » constitue les actes d'un atelier-débat bilingue organisé par l'Académie national de l'air et de l'espace (ANAE), à Paris en 1991. L'objectif de l'atelier était d'amorcer un débat de fond afin d'alimenter les décideurs politiques, financiers, industriels et scientifiques à la veille de l'Année de l'espace, lequel atelier était présenté en tenant compte de l'optique où l'Homme ne s'est jamais accommodé de frontières, mais a toujours essayé de les repousser, qu'on le lui interdise ou non.

La structure du volume reflète exactement la tenue de l'atelier avec les allocutions (« papiers ! ») des présidents et des conférenciers ainsi que les textes des discussions. Tous ces éléments ont été rassemblés de sorte que les différentes parties de l'ouvrage se présentent avec des caractères d'imprimerie différents, sans homogénéisation d'édition mais sous une couverture rigide avec une solide reliure.

Le volume est constitué de la courte allocution d'ouverture de Jean Pinet, président de l'ANAE, du compte rendu de quatre sessions décrites plus loin, d'une allocution de clôture de Michel Petit, Délégué général de l'Espace (incluse dans la session 4 !), d'une courte conclusion de J. Pinet et de trois annexes, l'une constituée d'images cou-

leurs d'une des allocutions, une autre étant la liste des participants et la dernière présentant l'ANAE. Les participants étaient surtout Français et quelques représentants des États Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de l'URSS; il n'y avait aucun canadien malgré la participation du Canada aux programmes spatiaux européen et étatsunien.

La première session portait sur les positions de l'Agence spatiale européenne (ESA) par Jean-Maire Luton, de l'ANAE par Michel Bourely et de la NASA par Barbara Stone; on mentionne que des représentants de Japon et de l'URSS avaient été invités mais n'ont pu se présenter; il semble donc que l'on n'ait pas invité de représentant de Canada.

La deuxième session portait sur les aspects scientifiques de la conquête de l'espace avec les avis de Jacques Blamont, du CNES, de Martin Huber, de l'ESA, de David Southwood, de l'Imperial College of London, de Stephan Foyleman et de Karen Gaiser, de Lockheed (États Unis), et de Kestlin Fredga, du Swedish National Space Board.

La troisième session portait sur ce que la conquête de l'espace apporte à la Terre en termes de technologie et d'environnement. Sept aspects ont été vus : les télécommunications par Jean Grenier, d'EUTELSAT, la météorologie et la climatologie par Claude Pastre, de Météo-France, l'observation de la Terre par Gérard Brachet, de SPOT-IMAGE, l'étude de l'environnement par Gérard Megie, du CNRS, l'utilisation de la microgravité par Hans Hoffmann, de STN Systemtechnik, les aspects militaires par Henry Michel, d'Aérospatiale et la physiologie et la médecine par André Bes, du CNES.

La dernière session portait sur les nouvelles frontières avec six allocutions : l'avenir de l'Homme dans l'espace par Alain Giraud, Délégué général adjoint à

l'Espace, les frontières du 21^e siècle par George Mueller, de l'IAF et de la AIAA (États Unis), les opportunités et les contraintes à la frontière de l'exploration spatiale par l'astronaute Owen Garriott (États Unis), l'Homme dans l'espace par les astronautes Vladimir Titov (URSS) et Jean-Loup Chrétien (France), ainsi que les nouvelles frontières par Thierry Gaudin, du Ministère de la recherche et de la technologie (France).

Il est difficile de résumer tous les débats et même les organisateurs n'ont pu ou n'ont pas voulu le faire. Ce qui est certain, c'est que les satellites sont devenus indispensables pour les télécommunications, le radiorepérage, la surveillance de l'atmosphère et l'observation de la Terre. De plus, les études spatiales sont devenues un besoin inhérent à l'Homme à cause de son besoin instinctif d'exploration des autres planètes et de l'Univers. Enfin, comme le souligne Jean Pinet dans sa conclusion, « l'espace implique la synthèse et la mise en pratique de toutes les connaissances humaines et oblige de ce fait à considérer l'homme sous tous ses aspects rationnels et irrationnels ... évidemment oblige à dépasser les étroits concepts de nations ... ».